



Météorites, au pluriel nécessairement.

Météorites: masculin-féminin. Au choix, suivant l'aléa des akènes. Météorites ne change pas de genre au pluriel, comme amour et délice, elle s'androgynise dès l'origine. Elle s'Hermaphrodite à l'orée de son éclot. Météorites c'est une perforation par un peu d'ailleurs, un peu d'altérité s'immiscant dans le rhizome de la pensée cégépienne.

Météorites c'est une fulgurance qui déchire le ciel de nos schèmes normatifs. Il y apporte une instabilité dans notre héritage axiologique.

Météorites déconstruit les construits.

Météorites c'est avant tout une semence cosmique. Il s'agit de semer de l'imaginaire pour faire fleurir de la contingence. Tout est là!

04

Article
La dernière chance

05

Poème
À qui le tour?

06

Article
Demain?

12

Poème
Illusions

14

Poème
Merci maman

15

Test:
Quel champignon du Québec es-tu?

07

Poème
Femme déchue

08

Article
La Surprise du Chef

10

Horoscope
Découvre ce que l'avenir te réserve!

17

Poème
Les racines de ma confiance

18

Article
Manger pour briller

19

Article
La rose

Poème
Kamouraska

Poème
Et si j'étais

TABLE DES MATIÈRES

ÉLISABELLE RENAULD

LA DERNIÈRE CHANCE

C'est ma fête. J'ai dix-huit ans aujourd'hui. Alors que tous les autres jeunes de mon âge fêteraient cet évènement dans un bar, moi, je le fête le crâne chauve, dans un hôpital. Je suis en attente du constat du temps qu'il me reste.

Je n'ai même pas peur : je souffre tellement que la mort ne m'effraie plus. Elle serait presque synonyme de soulagement pour moi. Elle finira inévitablement par m'atteindre prématurément de toute façon. Elle rôde sans cesse autour de moi, comme une ombre qui me suit. Je n'ai plus la moindre envie de vivre : je n'ai plus rien.

La dernière année a été désastreuse. Je suis rentré au cégep à 17 ans, jeune, en santé et des projets plein la tête. La vraie vie pouvait enfin commencer, ai-je pensé. Je me suis fait plein de nouveaux amis et même une copine. J'étais du genre sportif : je me suis impliqué dans l'équipe collégiale de football. Je m'éclatais dans cette nouvelle vie : je n'avais jamais autant fêté auparavant ! Tout était parfait. Vers la mi-session, j'ai commencé à me sentir plus fatigué. Je ne m'inquiétais pas : je mettais ça sur le compte des nombreux travaux à remettre. La fatigue s'intensifiait, malgré une semaine de repos. Une douleur est aussi née dans ma jambe gauche. J'avais de la difficulté à marcher. La douleur était telle que j'ai dû arrêter le sport. J'ai commencé à manquer beaucoup de cours : je dormais presque toujours. Je suis allé voir plusieurs médecins, mais aucun d'entre eux n'a été alarmé par mon état. Ce n'est qu'à 40°C de fièvre que j'ai fini à l'urgence. C'est ainsi que le diagnostic est tombé : j'ai le sarcome d'Ewing. Le cancer des os.

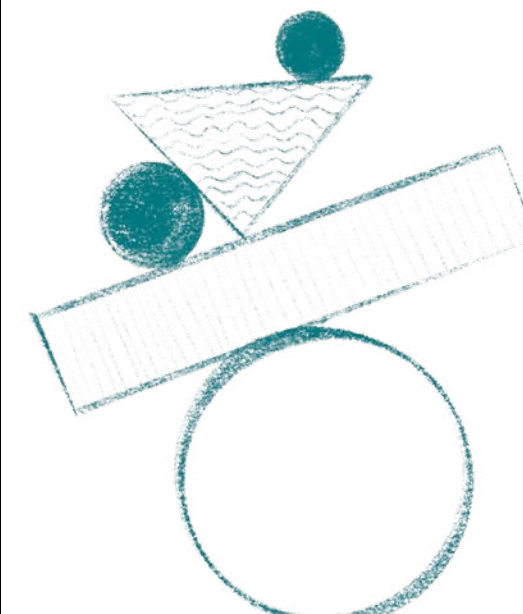
J'ai vu tout mon monde se détruire. Mes amis et ma copine m'ont laissé tomber : ils ne voulaient pas d'un boulet dans leur entourage. J'ai dû laisser ma session de côté et mettre mes passions sur pause. Voilà que je me retrouvais seul à mener ce combat contre le cancer. Inutile de préciser ma douleur du moment. J'ai commencé la chimiothérapie, ne sachant pas trop à quoi m'attendre. J'ai dû m'habituer à un nouveau quotidien, bien éloigné de celui que j'aurais dû avoir.

Maintenant, toutes les semaines se ressemblent. J'ai deux maisons : celle de mes parents et l'hôpital. Mes sorties sont à la pharmacie. Je passe mes journées à subir les effets secondaires de la chimiothérapie. Je dors, je mange, je vomis ce que j'ai mangé... et tout recommence. Je passe le temps en écoutant des films et séries, n'ayant pas l'énergie de faire autre chose. Je dois bien avoir fait le tour de toutes les plateformes numériques proposant des films... Mon chat est ma seule compagnie. Il est présent pour m'écouter me plaindre de mes nombreux maux. Ma vie se résume maintenant à souffrir. Je suis si fatigué que je n'ai même plus l'énergie de pleurer. Je survis à la vie.

C'est ma fête. J'ai dix-huit ans, avec deux mois de vie restants. J'ai eu mes résultats. Je n'avais pas peur, alors pourquoi est-ce que des larmes coulent sur mes joues ? Ce n'est pas ce que je voulais, le soulagement ? Peut-être aurais-je voulu vivre, moi aussi. Il me faut faire le deuil d'une guérison et d'une vie que je n'aurai jamais. Ça ne sert à rien de me morfondre. Je ne fais que perdre du temps qui m'est compté. Il est temps que je vive comme je ne l'ai jamais fait avant. C'est ma dernière chance de vivre. Et je vais la saisir, la tête haute jusqu'à la fin. Comme l'ont fait plusieurs combattants malades avant moi.



POÉME



ROMANE GAUTREAU

À qui le tour ?

Tous les jours,
J'inspire ou je tire.
Je bois ou je noie.
Je mange ou je venge.
Je dors ou je tords.

Toutes les décisions ;
Tombant sur ma raison ;
Amalgame de plomb !
Rapides émerillons !

À qui le tour ?

Serais-je le vautour
Ou le troubadour ?
Soit, je joue avec l'instrument ;
Soit, je joue d'un instrument.
Pour tourmenter les vivants ;
M'entourant paisiblement.

À qui le tour ?

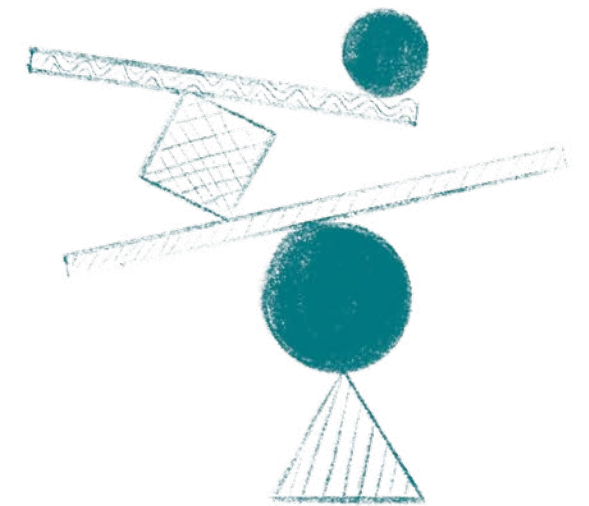
Dans mon assiette,
Git ma cueillette ;
Arrosée de labour ;
Ronde et charnue.
Une poire ou une poire ?
La flore ou la mort ?

À qui le tour ?

Sur ma casquette,
Comme de vraies "rockets",
Foncent les moucheron ;
Piquant ma chair saignante ;
En constante circulation.
Qui paiera la rançon ?
Ma tête serpente.
Suicide ou insecticide...

À qui le tour ?

Durant une randonnée,
Le temps presse !
Changer de direction
Ou enfreindre les directions ?
Les plantes compressent ;
Sous le poids de mes pieds.
Aucun tendon d'Achille,
Mais achillée assassinée.



À qui le tour ?

Passant dans la rue,
Je lève les yeux.
D'un côté, des affiches.
Je m'en fiche
Ou je rends riche ?
Pour l'instant d'un moment,
Mendiants de la rue.

À qui le tour ?

Tant de temps scolaire ;
Le senior des années.
Puis, un nouvel arrivé.
Serais-je l'ami
Ou l'ennemi ?
Choisir le confort ;
Choisir l'effort.

À qui le tour ?

Mon nouveau chandail
Rempli de belles mailles.
Aura-t-il voyagé les mers ?
Aura-t-il voyagé les mères ?
Mieux vaut rester en périphérie ;
Au creux d'une belle friperie.

À qui le tour ?

Le choix est à soi !
L'ignorance battra-t-elle
La conscience ?
À chacun son poids...

FRANCIS LEDUC

DEMAIN ?

Les gens de l'époque de nos parents, ou nos grands-parents pour les plus jeunes, entretenaient un imaginaire collectif à propos du futur. Voitures volantes, trottoirs électriques, alimentation en pilules, voyages interplanétaires, et cetera. Ce futur était juste là devant eux, presque tangible tellement il était rêvé dans l'éveillé. Qu'on y ait cru ou pas, toutes et tous étaient leurs prémonitions de ce que serait le monde après les années 2000. Cette propension à se créer collectivement des dimensions imaginaires serait même, selon l'historien Yuval Noah Harari, ce qui distingue l'Homo sapiens des autres animaux^[i]. À titre d'exemple, la structure imaginaire la plus endémique de notre culture occidentale est peut-être bien l'économie. Cette construction n'a en effet aucune tangibilité : en quelques mots un tyran peut faire tout basculer. Singulier tout de même qu'une économie immatérielle prévale à ce qui rend possible la vie sur Terre et même aux vivants qui sont, eux, très tangibles. On peut fort bien détruire l'économie par un simple acte de la pensée, cependant, qu'on y pense même très fort, on ne peut faire diminuer la température extérieure d'un degré ou ressusciter une espèce disparue.

Dès lors, les gens de l'époque doivent avoir déchanté en constatant où nous en sommes en 2025. Voyant que ce progrès technologique – sur lequel ils basaient notre évolution civilisationnelle – s'avère être notre épée de Damoclès avec une option poignée chauffante et assistance de l'intelligence artificielle. Et si, à titre d'hypothèse, on s'était fait monter un bateau et que l'évolution se caractérisait plutôt par notre capacité à la compassion, à vivre avec l'Autre, à aimer, ou à s'adapter à notre écosystème ? Blessure narcissique en perspective : nous serions recalés derrière le Ver de terre et le Pissenlit... Ne trouvez-vous pas ça perturbant que la promesse de la

technologie ait été de nous donner plus de temps pour vivre, mais qu'en réalité, nous avons de moins en moins de temps pour nous et que nous nous retrouvons menacés par une oligarchie technofasciste ? Serions-nous aliénés à l'accélération comme le pense le philosophe Hartmut Rosa^[ii] ? Il serait peut-être subtil de se poser la question : « après quoi courrons-nous » et « vers où voulons-nous aller » ? Habiter la chute n'est pourtant pas synonyme de progrès. S'époumoner à rechercher la béatitude dans l'assouvissement d'un désir matériel est une ineptie. Suivant la perspective du philosophe allemand Arthur Schopenhauer : on souffre de ne pas posséder ce qu'on désire, on assouvit le désir et on s'ennuie puisqu'on ne désire plus ce qu'on possède^[iii] ; le cycle est bouclé, on accélère encore plus ! Et si le vrai bonheur, comme le croit le philosophe Baruch Spinoza, était dans l'appétit^[iv] ? Si le désir n'est pas un manque, comme le pensait Platon, mais bien une puissance d'être...

Alors, où va-t-on ?

L'imaginaire collectif s'est aujourd'hui étioilé, il a perdu son côté mélioratif. Les timides esquisses d'un demain s'apparentent bien plus à un Wall-E ou un Mad Max qu'à un Star Wars sans sabre laser (bien que Trump corresponde parfaitement à la version Wish de l'Empereur Palpatine). Bien conscient.e.s de l'échec flagrant de nos construits nous devrions étreindre toute ébauche de divergence, tout effluve de différence : nous devrions faire de l'Autre notre muse et non pas notre appréhension. Néanmoins, une certaine tendance à s'engluer dans l'obsession identitaire commence à poindre dans la doxa : éructer la haine de tout Autre devient peu à peu normatif. Le moindre schème d'altérité est dédaigné, comme on dédaigne un parasite s'attaquant à l'égide de notre confort obscène. La contingence de nos construits n'est pas même mise en question, alors qu'on perçoit pourtant très bien que la Tour de Babel civilisationnelle, ayant la hauteur de notre suffisance, est en train de s'écrouler. Peut-être

que notre imaginaire collectif est en fait cette croyance que ça va continuer indéfiniment, qu'on va pouvoir édulcorer la chute et ne jamais s'écraser. De cet attentat suicide, il va sans doute subsister des survivant.e.s. Parmi eux, se trouveront probablement, en grande majorité, des plus grands terroristes de notre temps, Trumps, Musk, Bezos et compagnie... À défaut de s'écraser avec tous les autres, ils vont léviter pour aller faire leur temps pour crime contre la vie : prisonnier d'une planète rouge où l'extérieur peut vous tuer.

Je crois qu'il faut garder espoir en la future génération. Celle-ci n'a pas complètement sombré dans le mælström du défaitisme ou du nihilisme comme le croient certain.e.s. Cette guerre économique, ayant comme but l'annexion du Canada, nous oblige à nous sortir la tête de nos écrans et à créer du commun. Nous devons mettre de côté nos différents et comprendre que la diversité est ce qui fait notre force. La convivialité et les échanges sont primordiaux pour penser le monde et a fortiori faire rempart à l'impérialisme américain. Avant de se questionner vers où nous voulons aller, je crois qu'il faut se questionner sur ce qu'on veut réellement ; j'ose penser que pour ça il faut se parler, coopérer, co-construire, co-désirer : il faut un vivre-ensemble pour créer un futur ensemble. L'interrogation sur ce qui fait réellement de sens pour nous s'inscrit en exergue de notre devenir.

Il serait peut-être temps de prendre le temps de vivre réellement, de s'éprendre des épiphanies du soudain, de l'imprévu et de l'errance. De trouver son bonheur dans ce qu'on ne peut posséder et donc de ce qu'on ne peut perdre. Nous avons l'opportunité aujourd'hui – et peut-être même le devoir – d'imaginer un lendemain radicalement autre, l'opportunité de faire éclore un ailleurs dans l'ici. L'éclot pourrait s'inspirer des autres cosmologies, puisque notre culture n'est qu'un atoll dans l'archipel des manières d'être-au-monde. L'animiste par exemple, suivant le sens que lui donne l'anthropologue et philosophe

Philippe Descola, est une ontologie qui invite vers une nouvelle manière d'être-aux-vivants consistant, entre autres, à ne pas penser le monde que par sa propre perspective.^[v] Quel qu'il soit, ce nouveau mythe paradigmatique devra, selon moi, être en adéquation avec ce qui fait réellement de sens pour toute la communauté des vivants. La question est de savoir si nous aurons la sagacité de nous unir et apprendre à voir dans les yeux de l'Autre. Cet imaginaire devra être perspectiviste, de par tous et pour tous : un rêve kaléidoscopique résultant de la confluence onirique de tous les vivants.

Et vous, rêvez-vous demain ?

[i] Harari, Y.N. (2015). Sapiens: Une brève histoire de l'humanité (traduit de l'anglais par Pierre-Emmanuel Dauzat), Albin Michel. (Original publié en 2011)

[ii] Rosa, H. (2013). Accélération: Une critique sociale du temps (traduit de l'allemand par Didier Renault), La Découverte.

[iii] Schopenhauer, A. (2010). Le monde comme volonté et comme représentation (édition abrégée et traduite par A. Burdeau), PUF. (Original publié en 1818)

[iv] Spinoza, B. (1993). Éthique (traduit du latin par Bernard Pautrat), Éditions du Seuil. (Original publié en 1677)

[v] Descola, P. (2005). Par-delà nature et culture, Gallimard.

ÉVÈNE PO

ROSEMARIE DUBÉ

Femme Déchue

Là voilà femme déchue aux principes corrompus
De la poussière de confiance dans toutes ses romances
Des miettes d'amour pour tous ses proches qui l'entourent
Un sourire forcé au visage n'est pour elle qu'un mirage
Les yeux plissés pour donner une touche de crédibilité
L'intonation dans les rires pour une illusion encore pire
Elle a tout pour faire croire aux phénomènes dérisoires
Alors qu'elle n'est qu'une pauvre âme à la dérive sans rame
Bel et bien une femme déchue aux principes corrompus

LA SURPRISE DU CHEF

Mission 64. 15:38. 7 novembre 2024. La Pocatière. Métro Plus Lebel.

Vous êtes debout devant le Metro de La Pocatière, en face des portes automatiques de l'imposante épicerie. Le vent de novembre est froid et chargé de la senteur de l'hiver. Dans un instant tout va changer. Vous regardez votre poignet. La montre intelligente qui y est accrochée affiche clairement que c'est ici. Cette ville, ce bâtiment, ce magasin. Déterminé, vous entrez. Aussitôt la chaleur vous saisit. Vous êtes bien à l'abri du vent, bien qu'agressé par l'odeur de bière rance et de cigarette qui flotte dans l'entrée. Une abomination. Rapidement, vous traversez les quelques mètres et rejoignez l'intérieur, où vous vous retrouvez près des paniers et des croissants.

15:40

L'allée des viandes et la poissonnerie. Entre les croquettes de poisson et les saucisses Lafleur, les congélateurs à fruits de mer. Ce devrait être là... Vous approchez du contenant réfrigéré, mais vous apercevez avec consternation que les sacs de crevettes nordiques surgelées ne sont pas là. C'est le choc. On vous avait assuré que ce serait aujourd'hui, ici. Même votre montre, pourtant guidée par les outils les plus puissants de votre organisation, est formelle. Vous êtes au bon endroit. Les calculs, les satellites, les superpouvoirs de l'ère moderne, c'est bien beau, mais en attendant la question reste en suspens : où sont passées les crevettes ?

15:47

Vous êtes occupé à vous acharner sur un employé de la poissonnerie pour qu'il réponde à vos questions, brandissant votre badge sous son nez et le menaçant de représailles fédérales en cas de refus d'obtempérer. Le pauvre bougre n'a pas le choix de plier et vous

apprend que les crevettes nordiques ont toutes été achetées pour la cuisine du Café Azimut, qui les utilise dans sa sauce de fruits de mer. Pas de chance, il va falloir vous rendre là-bas.

15:55

Vous êtes en plein pèlerinage dans les rues de La Pocatière. Il fait froid, bien sûr, et votre complet élégant, même s'il est très pratique pour vous offrir un certain cachet auprès de la plèbe, il n'offre qu'une protection médiocre contre le froid. Il vous reste encore un moment à marcher avant d'atteindre le restaurant en question. À votre poignet, la montre gadget s'affole. Vous sentez le frisson de la victoire vous parcourir. Bientôt, vous aurez retrouvé ce chargement de crevettes et son précieux contenu.

16:06. Café Azimut.

Vous entrez en coup de vent dans le restaurant et vos mains frigorifiées agrippent le mince badge de plastique. Autour de vous, le bruit des conversations, la musique d'ambiance, les sons de couverts contre les assiettes... Personne ne remarque vraiment votre entrée, sauf la serveuse, qui s'avance vers vous. En un instant vous lui mettez la carte de plastique sous le nez et vous écriez à la ronde : « PLUS PERSONNE NE BOUGE! AFFAIRES FÉDÉRALES! » Les regards se lèvent vers vous. Sans vous en soucier, vous traversez la distance qui sépare la porte d'entrée de l'autre porte, à côté de l'armoire à spiritueux, et poussez les deux battants. La cuisine est très chaude par rapport à l'avant, grâce au lave-vaisselle à gauche et aux fours à droite. Vous la traversez prestement en contournant les comptoirs de travail et montrez votre carte aux cuisiniers pour qu'ils vous laissent passer. Devant le congélateur, vous inspectez. Aucun signal. Vous exigez qu'on vous indique la sauce aux fruits de mer. Choqués, les cuisiniers

obtempèrent néanmoins. En vous penchant dessus, vous sentez l'arôme de la sauce veloutée et crémeuse. C'est presque comme l'avoir en bouche. Le poivron, les crevettes, la crème... Vos instruments, eux, ne goûtent que le signal. Mais il est trop faible pour être la source.

16:15

Vous êtes à l'étage. L'inspection des plats aux fruits de mer du rez-de-chaussée n'a pas donné de résultats, sinon des regards pleins de jugement. Ces pauvres péquenauds ne comprennent rien. À l'étage, la conférence donnée par le directeur de la caisse Desjardins a été suspendue. Vous promenez votre montre au-dessus des bols de soupe aux fruits de mer, sans succès. C'est impossible... Si quelqu'un l'avait mangé, vous le sauriez... Mais vous avez examiné toutes les crevettes du Café. C'est impossible qu'il ait échappé à votre vigilance, ou à vos instruments... Vous avez soudain une idée de génie.

16:18

L'entretien avec la serveuse et l'analyse des factures vous le confirment. Il y a un plat de soupe aux fruits de mer qui a été préparé en commande pour emporter. Votre regard se fait dur. L'actuel détenteur de la chose fatidique est un étudiant de bioécologie du Cégep. Au moins, ce n'est pas loin. En revanche, ce petit jeu de chat et de la souris commence à vous tomber sur les nerfs. Vous retournez dehors et marchez le long de la 4^e avenue vers le Cégep.

16:30

Après un voyage nettement plus court jusqu'au Cégep, vous passez la porte de l'entrée des résidences. À l'accueil, vous demandez à voir l'étudiant en question, badge à l'appui. On vous apprend que sa chambre se situe au dixième étage des résidences. Cette nouvelle information en main, vous prenez la

porte de gauche et vous dirigez dans le long couloir au sol carrelé et à l'éclairage jaunâtre. Après avoir atteint la porte rouge au milieu, vous la poussez et vous retrouvez face aux escaliers ou à l'ascenseur. Le choix est vite fait et vous prenez l'ascenseur jusqu'au dixième. Arrivé devant la chambre du suspect, vous frappez à la porte. Pas de réponse. Vous vérifiez avec vos instruments. Pas de signal. Vous frappez à la porte du voisin, car de la musique vient de sa chambre. Il ouvre et n'a pas le temps de réagir que vous lui collez votre badge gouvernemental sous le nez.

16:37

Vous vous dirigez fermement vers les deux battants rouges et épais qui ferment le R-929, plus connu sous le nom de local Médias, et utilisé entre autres pour accueillir les pratiques de la LIDJ, ou Ligue d'Improvisation Du Jeudi. L'homme que vous recherchez, un certain Frank Lecomte, est membre de cette ligue. Vous vous êtes procuré la clé du local auprès des responsables, accélérant la procédure à grand renfort de badges en plastique. Vous passez la petite pastille sur le boîtier de commande de la porte et dans un bip satisfaisant, la lumière devient verte. Vous poussez les battants et entrez avec fracas. « PERSONNE NE BOUGE! »

Les membres du groupe s'immobilisent et tous tournent le regard vers vous. Vote voix résonne avec force dans l'imposant local média. Vous avancez triomphalement vers la scène. Vous franchissez la distance qui vous sépare des marches, passant entre les longues tables de classe, repoussées sur les côtés pour donner de l'espace aux joueurs. Avec une prestance comparable à celle d'un roi, vous vous adressez aux personnes présentes et exigez de parler à Frank Lecomte. Ce dernier s'avance vers vous.

-Frank Lecomte, vous avez acheté un bol de soupe de fruits de mer à emporter au Café Azimut il y a environ une heure, confirmez-vous ?

-C'est exact, pourquoi ?

-Affaires gouvernementales, je vais devoir confisquer le produit.

Vous brandissez une fois de plus votre carte. Cette fois, en revanche, le personnage ne semble pas impressionné. Il vous regarde bien et sourit dans sa barbe. Puis il demande :

-Et pourquoi donc ?

-Ce ne sont pas de vos affaires, dites-moi ce que vous en avez fait.

16:42

Vous soupirez devant le refus d'obtempérer de votre interlocuteur. Après de rapides recherches, vous apprenez que cet étudiant de bioécologie est connu pour ses tendances révolutionnaires qui ont mené à plusieurs manifestations, dont l'une s'est conclue par un pavé jeté dans une fenêtre du Walmart local. Pour régler la situation au plus vite, vous décidez de lui expliquer les grandes lignes de votre mission, tout en le soumettant au secret. Si la rumeur s'ébruite, il faudra recourir à des méthodes extrêmes. Après une description rapide, il vous regarde incrédule et s'esclaffe :

-Alors vous êtes un peu comme Ghost-busters ? Ou Men In Black ?

La comparaison vous fait grincer des dents. Vous vous attendiez à ce qu'on vous la fasse, celle-là. Cependant, c'est tout de même agaçant. Au moins, Frank Lecomte semble bien s'amuser de cette révélation et accepte de vous aider. Il vous révèle donc qu'il a mis le bol en sécurité dans le frigo de la cuisine commune des résidences, en attendant d'en faire l'objet de sa future campagne contre la pêche abusive.

Cette bombe a été laissée dans un frigo commun ? Sans hésitation, vous vous précipitez aux cuisines.

16:48

Ça y est, toute cette histoire va se terminer aujourd'hui. Vous ouvrez à la volée la porte du réfrigérateur et observez le contenu. La lumière éblouissante et blanche du frigo vous aveugle un instant, puis vous observez en

détail les couleurs éclatantes des canettes et des paquets industriels, la petite brume de froid... Là, au milieu du Coca-Cola et des boîtes en plastique remplies d'aliments suspects, vous trouvez le contenant de carton. C'est ça, oui ! Vous le prenez dans vos mains et sentez l'émotion vous envahir. Voilà déjà une heure dix minutes que vous cherchez cet objet. Une attente interminable, qui a enfin fini par récompenser votre assiduité. Vos mains se resserrent sur le paquet de carton, la texture légèrement feutrée sous vos doigts. Le froid du frigo encore perceptible. Mais en dedans, la chaleur de la soupe.

Vous retirez le couvercle de plastique et tenez votre montre au-dessus du contenant. Elle s'agite. C'est sûr, maintenant. Vous l'avez trouvée. L'erreur est bien sûr exclue. Dans un geste théâtral, vous appuyez sur votre montre. Un rayon de lumière en jaillit et désintègre la soupe. Votre mission est complète.



HOROSCOPE

CAPRICORNE

Tu es en train d'accomplir plein de belles choses avec beaucoup de nouveauté. Tu t'adaptes à ce changement avec brio et courage. Tu sais maintenant ce que tu veux vraiment et tu le mets de l'avant dans ta vie de tous les jours. Continu sur cet élan tout va très bien pour toi, nage dans le bonheur.

Ta citation favorite : rien n'arrive pour rien

VERSEAU

Tu as de la difficulté à trouver l'équilibre dans ta vie. École, travail, amis, famille, party, tu ne sais pas où mettre la tête. Il est primordial que tu fasses un tri parce que tu es sur le point de perdre le fil. Tu veux tout faire en même temps, mais n'oublie pas que tu dois faire des choix et prendre des pauses. Cependant tu es une personne dévouée à la tâche et ton travail sera récompensé.

Ta citation favorite : L'avenir appartient à ceux qui se lèvent tôt

POISSON

Tu as une période de stabilité dans ta vie actuellement. Il ne se passe rien de négatif, mais rien de positif aussi. Tu as envie de changer cela, mais fais attention. Réfléchi si bien parce que tu pourrais t'attirer des ennuis. N'oublie pas d'y aller progressivement et tu trouveras l'équilibre parfait entre la stabilité et l'aventure.

Ta citation favorite : soyez le changement que vous voulez voir dans le monde

BÉLIER

Tu commences à trouver ta place dans ce monde. Ça te rend extrêmement heureux, toi, qui s'est cherché pendant des années. Tu sens enfin que tu es vraiment là où tu devrais être. Profite de chaque instant tu le mérites énormément, tu as travaillé fort pour te rendre là où tu es.

Ta citation favorite : Tout vient à point à qui sait attendre.

TAUREAU

Tes valeurs prennent une place extrêmement importante dans ta vie. Elles te guident et te permettent d'avancer. Naturellement les gens qui ont l'audace de remettre en question tes valeurs ont le malheur de connaître ta colère.

Ta citation favorite : mon esprit, mon choix.

GÉMEAUX

Tu as une personnalité de nature têtue. Tu sais ce que tu veux et tu feras tout ce qui en ton pouvoir pour l'atteindre. On te compare souvent avec le sentiment de tomber amoureux : tu fais peur, mais en même temps tu sèmes le bonheur partout où tu vas.

Ta citation favorite : le bonheur c'est faire ce que l'on veut à vouloir ce que l'ont fait.

CANCER

Tu connais une période de prospérité. L'argent coule à flots. Tu as enfin ton indépendance financière et tu en es très fier. Cependant tu crains que tout cet argent te monte à la tête. Tu fais tout pour que ça n'arrive pas puisqu'il est important pour toi de rester humble.

Ta citation favorite : L'argent ne fait pas le bonheur.

LION

Les gens te reprochent souvent d'être perdu dans tes pensées. Parfois, ça t'irrite de savoir que les personnes autour de toi te jugent, mais en même temps être seul dans tes pensées te fait du bien. Tu revis tes meilleurs souvenirs dans ton monde à toi. Tu es bien perdu dans tes pensées et c'est ça l'important.

Ta citation favorite : Prendre soin de soi n'est pas égoïste.

VIERGE

Tu aimes l'aventure, parfois même un peu trop. Tu te retrouves souvent dans des situations des plus loufoques dû à ta soif d'adrénaline. Malgré, tes péripéties, tu t'en sors toujours indemne. Sa te fait toujours des histoires à raconter et c'est ce que tu aimes.

Ta citation favorite : Les aventures remplissent ton esprit avec les couleurs du monde.

BALANCE

Tu regardes trop de films et tu penses trop. Tu aimerais avoir une vie semblable à tes personnages favoris. Tu trouves ta vie un peu ennuyante puisque tu as des attentes trop élevées. Tu y penses parfois avant d'aller te coucher et tu te demandes ce que tu vas devenir. Suis le train de la vie et tu vas voir que tes attentes vont être comblées.

Ta citation favorite : C'est juste que bien ce n'est pas suffisant.

SCORPION

On te décrit souvent comme une personne froide et brutale. Tu as un fort caractère certes, mais tu es loin d'être méchant. Tu as un bon sens de la répartie et tu t'en sers souvent, cela ne fait pas de toi une mauvaise personne. Tu as une sensibilité discrète et tu laisses seulement les gens proches de toi la voir et c'est parfait comme ça.

Ta citation favorite : il ne faut pas juger un livre par sa couverture

SAGITTAIRE

Tu caches ta véritable personnalité devant les autres. Tu préfères cela ainsi puisque tu crains que les autres ne t'acceptent pas comme tu es. Ceux qui te connaissent bien connaissent ton vrai potentiel et savent que lorsque tu seras prêt à le montrer au monde entier tout le monde sera époustoufflé.

Ta citation préférée : Ce qui n'a pas de discrétion n'a pas de charmes.

POÈME

MARION DEMARLES

Illusions

Ciel bleu, un peu brumeux,
Si loin de ton esprit haineux
Une jeunesse si solitaire
Peuplée de rencontres éphémères

Journées tranquilles, sans une larme
Éclats de rire, voilà ton arme
Tu te plonges dans le réel
Afin de préserver tes ailes

Juste un sourire au fond des yeux
Illusion d'être joyeux
Les souvenirs laissent une trace
Un petit rien qui te dévaste

Les mots se perdent dans le silence
De nombreuses gens qui s'en balancent
Seule dans un monde sans une chance
Attendre sans fin que tout commence

Une hirondelle, comme un soleil
Habillant le ciel de sa beauté
Laisant derrière elle sa liberté
Regards envieux, tu t'émerveilles
Espérant qu'un jour tu sois pareil

Tout est vain, sans un espoir
Pourtant ton cœur te hurle d'y croire
Abandonnée, tu cherches encore
La flamme qui décidera ton sort
Illuminant ta vie de sa couleur
Pour venir réchauffer ton cœur



Personne ne voit
Perdu dans leur
Bonheur,
Problème
et
univers
Personne ne voit
ceux qui tombe
Dans ce monde
où l'individualisme
est roi ✨



POÈME

STÉPHANE HERIMBOLA
RANDRIAMBOLOLONA

Des pas doux sur pure neige

Quand les flocons immaculés se tassent
Puis que la neige et l'hiver prennent place,
J'aime me promener et surtout admirer
Ce paysage blanc, calme et discret.

Je me balade donc, marchant lentement
Sur cette neige épaisse, gelée par le vent.
Soudainement, je tombe sur ce lit glacé
Formant alors les ailes d'un ange esseulé.

La neige blanche est le corps de l'hiver:
Elle réchauffe et apaise tous les cœurs
Devant cet horizon, aussi beau qu'hier.

Quelle ironie de se sentir réconforté,
Par cette pure neige, celle qui permet
De transformer ma tristesse en bonheur.

LAETHYCIA VIGNEAULT

Merci maman

Dire que je t'en ai voulu...

J'ai été fâchée d'avoir dû grandir trop vite

Fâchée de ne pas avoir pu connaître la stabilité

Fâchée de ne pas avoir de chez-moi

Fâchée d'avoir eu à assumer les décisions que tu as prises

Fâchée d'avoir eu à être l'adulte entre nous deux

Fâchée d'avoir eu à être celle qui voyait l'impact de tes gestes

Fâchée d'avoir eu à trembler sous ta voix

Fâchée de n'avoir jamais su me confier

Fâchée d'avoir eu à être ta confidente

Fâchée que tu m'aies fait confiance

Fâchée que tu te sois laissé faire

Fâchée d'y avoir cru

Fâchée que tu aies recommandé

Fâchée peut-être, mais jamais malheureuse

J'ai été si heureuse des gens que tu m'as fait connaître

Si heureuse des expériences que tu m'as permis de vivre

Si heureuse d'avoir vécu autrement

Si heureuse de savoir que rien n'arrive pour rien

Si heureuse de la confiance que j'ai en moi

Si heureuse de la détermination qui m'habite

Si heureuse de la liberté que tu m'as donnée

Si heureuse d'avoir su partir

Si heureuse d'être qui je suis

Je t'en ai voulu, aveuglé par la recherche de la normalité, mais je suis tant reconnaissante d'avoir eu cette enfance anormale remplie de péripétie.

Merci maman

POÈME






MELINE

TEST : QUEL CHAMPIGNON DU QUÉBEC ES-TU ?

Pour savoir quel champignon tu es, il va falloir faire ton immersion dans la forêt. Une sorte d'initiation qui te révélera ton totem fongique intérieur ! Alors, prêt.e à embarquer ?






1) Le temps est venu de faire ton sac pour partir à l'aventure !!

Qu'est-ce que tu emmènes avec toi ?






-  ma bite et mon couteau, besoin de rien d'autre
-  un guide des plantes comestibles, toujours utile!
-  un sifflet qui imite les animaux de la forêt, pour pouvoir communiquer avec les oiseaux!
-  un balado
-  une canne de sirop d'érable, pour se sucrer le bec en cas de mal du pays

2) Tu rencontres l'esprit de la forêt, qu'est ce que tu lui dis ?






Le boug est quand même impressionnant genre mystique

-  Bonjour toé, c'est dont ben beau icitte!
-  Alooooo
-  Quel enchantement de vous rencontrer ! Je suis remplie de joie
-  Je vous salue, esprit de la forêt.
-  Salut, ça va biennn ?






3) L'esprit a adoré ce que tu lui as dit ! Il te propose de partager un repas avec lui. Pour ça, tu choisis ton meilleur outfit :

-  un long habit blanc en lin, raffiné et élégant
-  un petit gilet en feutre tout doux avec de belles couleurs
-  'tite chemise, nœud pap, chaussures cirées, classe quoi
-  une côte de maille t'as peur
-  pas de chichi je reste naturel avec mon coton ouaté






4) Des petits lutins cuisiniers te demandent ce que tu aimerais manger. Tu dois choisir entre :

-  assiette composée : salade de fleurs parfumées et de fruits, gâteau de mousse avec son filet de miel et pousses d'épinettes marinées (végé)
-  tartare de sanglier sauvage avec une sauce au vin
-  pommes de terre et céleri rôtis à l'érable avec son magret de canard
-  le repas classique local à base de baies et de poisson fumé
-  le repas surprise!!!

5) Le dîner se passe à merveille, tout le monde se régale sous la fronde des grandes épinettes. Tu papotes avec plusieurs créatures autour de toi, en particulier avec :






-  les korrigans ! Bon vivants et farceurs, ça me plaît bien !
-  les ondines de la rivière, tellement belles... je leur ai laissé mon numéro on sait jamais
-  le zibloron, super bizarre, mais j'ai trippé
-  le grand saule, doyen de la forêt, avec sa sagesse infinie et sa drôle de barbe
-  les golems de pierre, des créatures franches et fortes

6) Après le repas, tu décides d'offrir un cadeau à l'esprit de la forêt pour le remercier. Qu'est-ce que c'est ?

-  un spectacle musical à la guimbarde
-  une bonne bouteille d'hydromel
-  une dague de lune, avec un manche orné d'argent
-  une couronne tressée avec des fougères, des plumes et des bourgeons
-  une super pipe et un baril de feuilles de Longoulet

7) Il est très touché ! Il décide de t'accorder un pouvoir.

Que choisis-tu ?

-  un pouvoir de régénération, pour prendre soin de tout ce qui vit autour de moi
-  un pouvoir de la météo, pouvoir déclencher des tempêtes et des orages
-  un pouvoir de caméléon, pour emprunter des caractéristiques à des animaux, la force d'un ours, l'endurance d'un loup, le venin d'une vipère...
-  un pouvoir psychique, pour squatter les rêves et les pensées des autres, comprendre toutes les perceptions qui existent
-  un pouvoir de langue, pour devenir polyglotte et tchatcher avec toutes les créatures de la forêt

Réponses au verso →

TEST : QUEL CHAMPIGNON DU QUÉBEC ES-TU ?

Majorité de ❄️

Amanite vireuse (*Amanita virosa*)

Bravo ! Tu es une amanite vireuse. Aussi surnommée « l'ange de la mort », ce champignon est aussi élégant que redoutable. Comme lui, tu es prêt à tout pour arriver à tes fins et tu ne manques pas d'ambition ! Sobre et raffiné, soyons honnête, tu pêtes la classe. Toutefois, ne laisse pas ce perfectionnisme prendre trop de place, et n'oublie pas que tu peux faire preuve de tendresse (envers toi et les autres)



Majorité de ✨

Usnée barbue (*Usnea barbata*)

Félicitations ! Tu es une usnée barbue, un champignon lichénisé en symbiose avec une algue ! C'est un lichen très sensible à son environnement, avec de multiples vertus médicinales ! Cette sensibilité te rend attentif à tout ce qui t'entoure, et tu es toujours là pour prendre soin des autres. Prends garde à ne pas t'oublier et à poser tes limites. Tu as aussi un petit côté mystique très apprécié, et sûrement une importante pilosité.



Majorité de 🍄

Psilocybe du Québec (*Psilocybe quebecensis*)

Wooooow ! Toi t'es un psilocybe du Québec, un champignon aux effets psychoactifs impressionnants ! Imprévisible comme lui, tu ne rentres pas dans les cases. Très spirituel, tu aimes tenter de nouvelles expériences et vivre intensément. Mais gare au bad trip qui n'est jamais loin ! Très apprécié pour ton sens de l'humour, tu dégages un charisme bien particulier.



Majorité de 🍁

Strophaire rouge vin (*Stropharia rugosoannulata*)

Bravo ! Tu es le strophaire rouge vin. Comme ce champignon, tu aimes être en groupe et rigoler avec tes copaines. Bon vivant, on te connaît surtout pour ta générosité et ton authenticité. Peu exigeant, tu t'adaptes à toutes les situations et tu mets tout le monde à l'aise. Le strophaire est en effet l'un des champignons les plus faciles à cultiver !



Majorité de 🌲

Bolet d'Amérique (*Boletus chippewaensis*)

Pas de chance, tu es un bolet d'Amérique. Tu as beau faire tout ton possible pour que tout le monde t'aime et pour être au centre de l'attention, tu te fais voler la vedette ! En l'occurrence pas le magistral *Boletus edulis*, le cèpe de Bordeaux, un cousin sacrément apprécié. Tu essaies bon gré malgré de t'élever à sa hauteur, en te conformant aux attentes des autres. N'aie pas peur d'être vraiment toi-même, tu n'as rien à prouver à personne. Apprends à écouter les autres ! Tu en sortiras grand et serein.



PÉNÉME PO

LUMA

Les racines de ma confiance

Le crépuscule se dépose sur le large
Pendant que les rosiers sauvages
Dansent tels des cactus épineux
Dans le climat aride de l'hiver fougueux

J'apprends à être moi.
Plus j'avance sur mon chemin,
Plus j'entends la terre sous mes pas
Plus je sens le souffle du vent
Résonner avec les murmures de mon intuition

Je reste auprès de moi.
Au travers des bourrasques de haine et de division qui
virtuellement déteignent sur nos quotidiens trop souvent
déconnectés.
Je reste ancrée dans mes valeurs et mes convictions.
Les racines de ma confiance me permettent de tenir bon dans
l'adversité.

Je me tiens debout en moi.
Je n'accepterai jamais l'inacceptable
Je défendrai les plus vulnérables
Et je sensibiliserai les autres comme ceux qui m'ont gentiment
sensibilisé à la différence.
Afin que règnent l'information et la bienveillance.
Et que tombe le lourd voile de l'ignorance.

Amour x Luma

CLOÉ PETITEPOUSSE

MANGER POUR BRILLER

On est ce que l'on mange. Tu l'as déjà entendu « ce que tu manges change le goût de la cyprine et du sperme ». Bon, je te vois lire ces derniers mots avec un WTF dans la face. Je ne t'incite pas à échanger tes fluides corporels sans faire attention, même sous prétexte d'expériences scientifiques. (Je t'invite fortement à jaser de tout ça avec Cindy la sexologue la plus funky que je connaisse). D'ailleurs fun fact, réfléchis-y avant de frencher, tu vas transporter des cellules de l'autre personne durant 4 ans dans ton corps. (Ne dis pas ça à ton ami.e qui vient de se faire laisser)(la personne « vit » en nous que si tu lui accordes beaucoup trop de pensées)(donc offre-lui des chocolats ou des chips, écoute-la et parle-lui ensuite de son avenir).

Donc, je reviens à mon sujet. Si ton alimentation change ton odeur/goût corporel, tu me crois quand je te dis que ça peut affecter ta réussite scolaire? Manger trop transformé, avec des sucres raffinés et des graisses saturées, ça affecte en bout de ligne ta concentration. Ne pas manger assez aussi. C'est stressant de ne pas savoir si on va pouvoir manger demain, non? Tu ne te sens pas concerné par le dernier fait? Pourtant, en 2023, 39% des jeunes en enseignement supérieur devaient emprunter de l'argent à leurs proches pour se nourrir. 21% sautaient des repas ou mangeaient moins. L'insécurité alimentaire existe, surtout depuis la hausse des prix dans nos épiceries. Parmi les conséquences on peut citer, par exemple, une moins bonne santé et deux fois moins de chances d'obtenir son diplôme. Une mauvaise alimentation augmente aussi ton stress, tes inflammations et ton anxiété. Conclusion soit ton ou ta meilleur.e ami.e quand il s'agit de ton alimentation. Chouchoute-toi avec des bons tis plats maisons, simples et pas chers.

Pour apprendre à gérer ton alimentation, je suis là. Une genre de maman sans filtre, qui adore t'entendre jaser de ta fin de session.

Si j'ai amené un stress supplémentaire sur ton ex et que ça peut affecter ton mood des prochains jours, désolée, fais genre de croiser par hasard Jean-François votre super psy. Juste jaser avec lui de la pluie et du beau temps ça fait déjà du bien grâce à sa belle énergie. Ou si tu ne connais pas les ressources qui existent pour te permettre de faciliter ta vie, va voir Isabelle, une maman guerrière prête à aller au front si besoin.

Je te souhaite une belle session!

Maman cook sans filtre, Chloé

Si tu as des questions, contacte Valérie Boulet-Thuotte par TEAMS

Source: <https://oresquebec.ca/article-de-dossiers/enjeux/se-nourrir-une-condition-pour-reussir/>



POÈME

GENEVIÈVE HOUDE
Kamouraska

J'ai effleuré le relief
De mes reliures
Sur les rebonds de tes mots
Je m'effleure au pouls de ta peau.

C'est tragiquement impuissant,
Ta beauté dans le paysage
Tes mots sauvages
Sur la terre habitable

Le long de la 20 sédentaire
Et des chars nomades
Il y a mon corps qui traîne,
Incapable de cerner tes mirages

MATTHIEU, JOSEPH, GABRIEL
DETCHERRY

LA ROSE

La rosée perle sur le velours de ses pétales
pourpres et glisse le long de sa tige vierge de
cicatrices... Cette eau se perd bientôt dans les
entrailles de la terre dans laquelle est
enracinée la belle.

Un matin, la gouttelette ne parviendra pas.
Elle n'y parviendra pas, car la gerbe écarlate
aura été arrachée...

De cette blessure son essence s'écoulera et
elle drainera tout avec elle. Joie, tristesse,
peine, colère... Seule la douleur subsistera à
cette purge.

Sa couleur éclatante ne sera plus et l'obscur
surgira pour la recouvrir. Ce voile de ténèbres
fera pousser des pointes acérées qui
déchireront son épiderme.

Douleur...

Ces épines seront à la fois ses protecteurs et
ses bourreaux. Quiconque tentera de
s'emparer d'elle meurtrira ses chairs autant
que celles de l'objet de sa convoitise.

Douleur...

Sa beauté n'aura d'égale que sa vulnérabilité
et ses efforts de la dissimuler derrière son
manteau noir d'épines.

Douleur...

Son éclat la fera paître vivante, mais cet éclat
sera celui de la glace, ne vous y trompez pas.
Est-elle tombée dans l'abîme ou est-elle
devenue elle-même cet abîme?

Moi je lui retirerai ce manteau de souffrance,
elle se sentira plus légère. Je soufflerai, d'un
souffle chaud, d'un souffle du cœur pour que
le sien s'extirpe des glaces dont il est
prisonnier.

Et le vent emportera de nouveau ses cheveux
dans les nues lorsque le soleil réchauffera sa
rose chair...

ROSEMARIE DUBÉ
Et si j'étais

Et si j'étais un oiseau...

Je passerais au-dessus de l'eau. Je laisserais le vent effleurer mes plumes, qui sont les seules belles choses que j'assume. Je pointerais mon bec vers l'inconnu, pour y découvrir le jamais vu. Je pourrais voler au-dessus des nuages, et y voir une panoplie de paysages. Je serais libre comme l'air. Un petit animal éphémère.

Et si j'étais une girafe...

Impossible de faire une gaffe. Je serais belle, grande et puissante. Je mangerais tout ce qui est plante. Autour de moi, un paysage déserté, je profiterais de mon laisser aller. Je respirais avec force d'impuissance, chaque centime de l'oxygène amer, chaque fois comme si c'était la dernière.

Et si j'étais un lion...

Cette fois-ci je ne serais pas juste un pion. Je serais le roi, personne ne pourrait faire le poids. Je vivrais à mes dépens, conçu pour régner indépendant. On me respecterait, je serais le maître, le vrai. En un seul regard, tu comprendrais tous tes torts. Je serais vieux de sagesse et sage de vieillesse.

Et si j'étais un renard...

Je ne serais pas herbivore. Je me promènerais dans la nature, reniflant chaque recoin où l'air y semble pur. Mon poil serait doux et incroyablement roux. Je prendrais plaisir à voir les poules se dresser, les regarder j'y passerais la journée.

Et si j'étais un humain...

J'écrirais pour être autre chose.

POÈME

MERCI À :

Élisabelle Renauld

Francis Leduc

Gabriel Doyon

Cloé Petitepousse

Matthieu, Joseph, Gabriel Detcheverry

Geneviève Houde

Luma

Romane Gautreau

Rosemarie Dubé

Laethycia Vigneault

Marion Demarles

Éva Lapointe

Emeline Pierron

Stéphane Herimbola Randriambololona

MISE EN PAGE :

